

toute la Cour y était, il y a eu toutes sortes de fêtes, entre autres un bal donné par la noblesse : les dames étaient de toute élégance, la Reine et la Princesse BORGHÈSE, née Bonaparte, (12) étaient couvertes de brillants ».

26 août 1804 « Ce mois-ci mon mari m'a fait faire un autre voyage de douze jours, qui pour moi a été plus agréable que le précédent parce que, me trouvant en bonne santé, j'ai pu tant danser que j'ai excité approbation universelle dans le sexe masculin et envie dans le féminin, qui danse fort mal ».

... « Le changement de la république (française) en empire produira la conséquence que les législateurs actuels pourront être confirmés à vie par l'empereur, ce qui doit faire bien plaisir à Monsieur Francq à qui j'en fais mon compliment ... »

10 décembre 1804 « Je me porte bien et je suis constamment aussi contente que le premier jour, je me divertis comme une reine, j'ai beaucoup dansé cette année ... Le Pape (13) est passé par ici, je l'ai vu au Te Deum à l'église, le lendemain je l'ai vu à la Cour lorsqu'il confirma le Roi, puis au grand cercle de la Reine, je lui ai baisé la main et le pied, j'étais au balcon où il donna la bénédiction à 30 000 personnes ; l'après-dîner il passa deux fois en grand train sous nos fenêtres ; en allant nous avions orné nos maisons de tapis, en revenant de lumières ».

3 octobre 1805. « Pardonnez, chère et bonne amie, que je n'aie pas rempli plus tôt un devoir d'amitié vers vous, vous faisant part du malheur qui m'est arrivé le premier du mois passé. Il n'existe plus, celui qui rendait votre amie si heureuse, après une maladie de trois mois il a plu au Tout Puissant de l'enlever ... »

Selon une note manuscrite, dont j'ignore l'auteur, Ernestine aurait épousé en secondes noces le comte Henri du FRESNEL, capitaine français.

NOTES.

(1) Ces demoiselles Francq étaient les filles de Jean Louis Othon Francq (1747 - 1810) d'Orchimont (Duché de Luxembourg), avocat au Conseil souverain, président du Tribunal provisoire institué à l'entrée des troupes françaises, commissaire du pouvoir exécutif, représentant du Département des Forêts au Conseil des Anciens, puis au Corps législatif, et de Cathérine Dorothée Thérèse PASTORET. Cette dernière avait comme père le chevalier Nicolas Pastoret, député au corps législatif de 1803 à 1810 pour le Département des Forêts, homme si hautement apprécié qu'il fut invité à assister comme hôte personnel de l'Empereur au couronnement de Napoléon I. (V. sa biographie par M. Robert MATAGNE au fasc. V de la Biographie Nationale) Hélène Francq épousa dans la suite l'avocat Jean TOCK de Luxembourg.

(2) Voir au sujet de G. I. T. de la Fontaine et de sa famille la monographie que M. Jules Mersch a fait paraître au Fascicule VII de la Biographie Nationale.